

Paternalisme(s), biais cognitifs et politiques publiques favorables à la santé

JASP – Faut-il protéger les gens contre eux-mêmes?

9 décembre 2015

Pour des connaissances en matière de politiques publiques favorables à la santé

Qu'est-ce que le paternalisme?

« Le paternalisme, c'est l'**interférence** d'un État ou d'un individu avec une autre personne, **contre sa volonté**, et justifiée ou motivée par la croyance qu'elle s'en **portera mieux** ou qu'elle sera **protégée d'un mal** » (Dworkin, 2002, traduction libre)¹.

- Autrement dit : c'est protéger les gens contre eux-mêmes.
- Le paternalisme est généralement vu comme une ingérence dans le domaine de l'autonomie ou de la liberté personnelle qui est suspecte sur le plan éthique.
- Lorsqu'il y a consentement, l'intervention n'est pas paternaliste.
- Mais qu'est-ce qu'un consentement de groupe? **Qu'est-ce que consentir à une politique publique?**

Qu'est-ce qu'interférer?

Voici deux réponses faisant appel à des conceptions de la liberté différentes :

1. Interférer, c'est porter atteinte à la **liberté (négative)** en limitant les options disponibles ou en influençant les choix.
 - Conception libérale ou libertarienne de la liberté : être libre, c'est ne pas être contraint (de manière interne ou externe).
2. Interférer, c'est porter atteinte à l'autonomie ou la **liberté (positive)** en limitant la capacité à prendre des décisions éclairées.
 - Conception communautarienne, républicaine ou relationnelle de la liberté : être libre, c'est être capable de faire des choix éclairés ou avoir réellement accès à un éventail d'options.

¹ Dworkin, G. (2002). Paternalism. *Stanford Encyclopedia of Philosophy*. En ligne : <http://plato.stanford.edu/entries/paternalism/>

PORTER ATTEINTE À LA LIBERTÉ NÉGATIVE

L'échelle d'intervention du Nuffield Council on Bioethics (2007)² peut être utilisée pour évaluer le degré d'interférence avec la liberté négative (voir figure 1).

Atteinte à la liberté négative	Intervention	Exemple	Catégorie
Éliminer une option	Interdire la vente de cigarettes, bannir les gras trans		Coercitif
Restreindre une option	Limiter l'implantation de restaurants servant de la malbouffe près des écoles, limiter le format des boissons sucrées		
Dissuader	Taxer les boissons sucrées, limiter l'offre de stationnement automobile		Non coercitif
Inciter	Subventionner le transport en commun		
Changer l'option par défaut	Offrir de la salade au lieu des frites comme accompagnement par défaut		Non coercitif
Rendre une option disponible	Construire des pistes cyclables, offrir des choix santé dans les arénes publics		
Informar	Étiquetage nutritionnel obligatoire		
Ne rien faire ou surveiller	Surveiller les tendances de l'embonpoint et de l'obésité		

Figure 1 Évaluer le degré d'interférence avec la liberté négative à l'aide de l'échelle d'intervention du Nuffield Council on Bioethics (2007).

L'idée sous-jacente : la plupart des interventions étatiques interfèrent avec la liberté. Plus on monte dans l'échelle, plus l'interférence est importante, et plus il faut de bonnes raisons pour justifier une intervention (p. ex., absence d'alternative, ampleur des bienfaits ou des risques, équité, etc.).

PORTER ATTEINTE À LA LIBERTÉ POSITIVE

L'échelle alternative de Griffiths et West (2015)³ peut être utilisée pour évaluer les effets d'une intervention sur la liberté positive (voir figure 2).

² Nuffield Council on Bioethics. (2007). *Public health: ethical issues*. En ligne à : <http://nuffieldbioethics.org/wp-content/uploads/2014/07/Public-health-ethical-issues.pdf>

³ Griffiths, P. E. et West, C. (2015). A balanced intervention ladder: promoting autonomy through public health action. *Public Health*, 129(8), 1092-1098.

Résumé





Figure 2 Évaluer les effets sur la liberté positive à l'aide de l'échelle de Griffiths et West (2015).

L'idée sous-jacente : certaines interventions étatiques sont nécessaires pour protéger ou promouvoir la liberté ; elles n'interfèrent donc pas avec la liberté. Ainsi, seules les options au bas de l'échelle peuvent être paternalistes. Plus on descend dans l'échelle, plus il faut avoir de bonnes raisons pour justifier une intervention.

Qu'est-ce qui peut contribuer à justifier une intervention paternaliste?

INTERVENTIONS NON COERCITIVES

Généralement, les interventions moins coercitives sont plus faciles à justifier que les plus coercitives – ce que reflètent les deux échelles. Certaines interventions qui guident vers les « bons » choix sans éliminer les « mauvais » choix peuvent même être considérées comme n'étant pas coercitives. Cette distinction permet de parler de **paternalisme non coercitif** et de **paternalisme coercitif**.

Biais cognitifs : les recherches sur les biais cognitifs permettent de concevoir de nouvelles interventions qui guident sans être coercitives.

ACTIONS INVOLONTAIRES

Il est généralement admis qu'il est possible de justifier les interventions paternalistes qui visent des personnes qui n'ont pas atteint un degré d'autonomie suffisant pour être jugées **compétentes** (p. ex., les jeunes enfants et les personnes ayant certaines déficiences intellectuelles sévères) ou les personnes compétentes dans des situations ou des contextes qui rendent leurs actions suffisamment **involontaires** (p. ex., les personnes fortement intoxiquées et celles à qui il manque une information cruciale). Cette distinction permet de parler d'un

paternalisme faible (lorsqu'on vise des actes suffisamment involontaires) et d'un **paternalisme fort** (lorsqu'on vise des actes suffisamment volontaires).

Biais cognitifs : les recherches sur les biais cognitifs peuvent élargir le bassin des actes qui sont considérés suffisamment involontaires.

Quatre types de paternalisme

PATERNALISME NON COERCITIF

Le paternalisme non coercitif consiste à guider les personnes vers leur propre bien, tout en préservant leur liberté de choisir autrement (p. ex., changer l'option par défaut).

PATERNALISME COERCITIF

Le paternalisme coercitif consiste à inciter fortement, dissuader fortement, restreindre des options ou éliminer des options pour le bien des personnes affectées (p. ex., interdire la vente de cigarettes).

PATERNALISME FAIBLE

Le paternalisme faible consiste à interférer avec des choix qui sont suffisamment involontaires pour le bien des personnes affectées (p. ex., interdire aux mineurs l'accès aux salons de bronzage).

PATERNALISME FORT

Le paternalisme fort consiste à interférer avec des choix suffisamment volontaires pour le bien des personnes affectées (p. ex., obliger les adultes à porter un casque à vélo).

Combinaisons possibles

	Intervention non coercitive	Intervention coercitive
Action suffisamment involontaire	1. Paternalisme faible et non coercitif	2. Paternalisme faible et coercitif
Action suffisamment volontaire	3. Paternalisme fort et non coercitif	4. Paternalisme fort et coercitif

Au plan éthique, les combinaisons 1 et 2 sont généralement vues comme moins problématiques que la combinaison 3 et surtout à la combinaison 4. Plus on accorde d'importance aux libertés individuelles, plus les combinaisons 3 et 4 sont difficiles (voire impossibles) à justifier.